5

N° 119

Monsieur

Je serai peut être un peu trop long, mais jespere
que vous me le pardonerés en faveur de lobjet qui
nous interesse ; vous devés avoir reçu le memoire
que jai eu lhonneur de vous envoyer : le journal
qui contient la sortie, et le temps qu'on
resté cinquante malades sortis le mois de juin
dernier, et un detail sur laugmentation de
depense occasionnée par la nouvelle methode.
il ne faut sur touttes ces choses que le sens
commun sans partialité pour juger quon
na jamais porté si loin la fourberie, et
que lespoir de quelque recompense lemporte
sur tous ses sentimens dhonneur et de probité
pour favoriser, comme le font certains
apologistes un remede qui a toujours été
tres inferieur aux frictions par extinction
et qui occasionne toujours des accidents que nous
voyons continuer ici, et qui peut être aura
des suittes plus grandes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 38 n° 59

on ne peut pas douter Monsieur que les —
differantes methodes quon metoit en usage
dans les hopitaux du royaume avant lusage
des dragées recessent des grands defauts, en
consequence les guerisons etoint souvent
imparfaittes, les unes manquoit par les —
preparations, les autres par la mauvaise
administration des frictions, dautres par un
mauvais regime, dautres en faisant usage
pour la cure radicale de la verole des —
antivenerien interieurement, de la sorte
quil nest pas surprenant que la methode du
S.r Keyser ait prevalu, parce quelle fait
souvent disparoitre promptement les
simptomes, surtout certains, car il nen est
pas de meme de beaucoup dautres. ainsi je
ne peut dire que ce remede est un palliatif
souvent tres dangereux. il est certain
que le S.r Keyser se seroit bien gardé
de etablir la methode a lhopital de Montpellier
s'il avoit connu nos traitemens, remediens,
qui ensuite sont portés au point de perfection
tant pour la solidité des guerisons que —
pour le ... des interests du roy.

+ ma grande experience pour les traitements de ses
malladies m'a fourni des reflections sur les
moyens de les traitter avec encore plus
d'economie que nous n'avons fait, il
faudroit + dans Mon sens etablir une
methode generale dans toutes les hopitaux
du royaume, et faire differentes
classes de traitements, eu egard aux
differents simptomes, a leur ancienneté,
a l'etat des malades, et a leur temperament
epargner les journées des premieres saignées et purgations
pour ceux qui seroient en garnison dans
les villes ou sont les hopitaux, +
donner les bains et les frictions dans la
même journée pour certains malades
comme je l'ai etabli pour le traitement
des chaudepisses, cette methode trouve encore
sa place dans d'autres cas qui exigent
la plus grande attention, et avec laquelle
j'ay operé des guerisons tres difficiles, en
effet si vous pouviez persuader dans
ce moment, je me chargerais si on
voulait de l'etablissement general, et cela
seroit bientot fait. au surplus ce que je

+ epargner les jours de convalescence.

propos en en general, parce que comme
vous scavés Monsieur, il y a certains cas
particuliers qui exigent quelque fois
qu'on change quelque chose de la regle
generale; enfin Monsieur je vous
certiffie que vous rendrés un tres grand
service a l'etat, en apuyant cette
proposition aupres du ministre
j'ai eu l'honneur de vous marquer que nous
faisions des dragées d'une composition qui
ressemble exactement par ses effets a celles
de Mr. Keyser, nous en faisons de deux sortes, je
je vous en envoye des deux especes, marquées
au dessus de la boitte par des numeros, vous prendrés
la paine de les confronter, et vous trouverés
la ressemblance, et si vous en avés assés
pour en faire l'epreuve, vous serés surpris
Monsieur de la parfaitte ressemblance
des effets, trois petits papiés couvrent les trois
vuides qui contiennent les dragées, il faudra
lever chaque ~~paquet~~ papié separement
et l'un aprés l'autre; celles de Keyser
sont dans le vuide marqué K. celles
qui sont marquées ~~N~~ N.º 2 sont faittes
avec du mercure rectiffié dissout dans

Leau forte, et petriez ensuitte avec la fleur de farine, et la manne en larmes celles marquées No. 1. sont faittes avec le mercure d'Inaux avec le vin aigre petriez avec la farine et la manne. jai eprouvée cette derniere espece, et je vous envaye autour de la boitte le journal du traittement d'une femme bien veralée, nous la traittons au malade avec la seconde espece et cella marche de meme que celles de M. Keyser. a dire ce voilà Monsieur que jaye jamais eu l'idée de debiter vos dragées sous le nom de ~~[illegible]~~ d'une boitte faisoir ma fortune en la donnant jusqu'à non je m'en contenterai pas non seulement parce que je serai mes ~~[illegible]~~ mais encore parce ce serait manquer de probité. je vous en demande encore le secret s'il vous plait, ce sera pour mon eleve que pour moy. peut etre les autres correspondans n'auroit pas tous cette delicatesse je vous prie en grace Monsieur de me marquer clairement ce que je dois me conduire a legard de vos dragées, je n'en ay encore parlé a personne, et je ne scai comment m'y prendre crainte de manquer a quelque chose

une personne de mes amis me disoit hier
quil conviendroit a mes places que je
fusse nommé chirurgien major du regim^t
de nel…ces qui residera dans notre —
province, si vous croyes Monsieur
que cella convienne je vous serai obligé
den parler au ministre, cest un avantage
de 700 # de fix, et qui ne oblige pas —
quonsse deplace. cella reste pour quon va nommer
si vous aves ocasion de voir notre
nouvel archeveque de narbonne je
vous supplie de lui temoigner les bontes
que vous aves pour moy, ce prelat
ma fait lhonneur de me recevoir tres
polimen … de la deputation
qui ace que jespere ne trouvera pas dobstacle
Le S^r beauregard chirurgien davignon
vient de faire mettre un article tres
avantageux sur les effets de la methode
de kepler, un medecin de cette ville —
ciuy il y a quelque temps un memoire a
… sur les effets du meme remede
avec des grands eloges, il le … a une
place dans un hopital, et comme au
… trop, il commance a se plaindre.

si enfin on persistait ala cour a voulair
que les malades fussent traittés par les
dragées, on gaignerait beaucoup sur la
methode qui reigne, en faisant usage des
deux especes de dragées que vous recevrés
dans la boitte, en donnant les unes le
matin, et les autres le soir. vous observerés
de lever avec la pointe dun couteau le petit
carton qui est sur des bords de la boitte, et
par dessous vous trouverés les trois petits papiers
quil faudra lever separement, il faut observer
que vous ne trouverés pas la deux aigre des
dragées, parcé quelle sera evaporée, ce qui ne serait
pas de meme si elles etaient dans une boitte en
grande quantité.
La ditte boitte part a ladresse que vous mavés donné
je suis avec l attachement le plus inviolable
et le plus respectueux

Monsieur

Votre tres
humble et tres
obeissant serviteur
Goulard

a Montpellier 5. 7.bre 1763

mon eleve est bien flatté des bontés que vous
avés bien voulu lui temoigner, il faira toujours
ces efforts pour sen randre digne

en partageant les dragées et en les comparant
on verra la ressemblance de couleur de
celles N°.2. avec celles de Mr. Keyser. les
autres de N°.1. sont plus grises et contiennent
moins de mercure, que celles de N°.2.
nous faisons actuellement par un pareil
le preuve de N°.2. et cela va selon l'essai
des dragées de K.